



- Que pouvons-nous déduire de ces documents tardifs (datant des 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècles) ? :
- 1/ - Ils ne laissent guère de doute quant à l'origine des tailleurs de pierre : ce sont tous des habitants de proches villages. Nous retrouvons dès 1536, dans la gabelle du sel, les patronymes portés par ces hommes.
  - 2/ - Leur double activité, laboureur carrier, peut aussi nous faire penser que l'extraction de la pierre était plutôt effectuée en hiver, période où les travaux agricoles laissent plus de temps libre.
  - 3/ - Les ouvriers carriers ont des outils spécifiques, des outils servant à tailler la pierre, outils utilisés par des hommes de l'art, aussi on a besoin d'eux pour arracher et briser les pierres. Le maître maçon sera seul en charge de les assembler pour construire le mur.

En conclusion, le monde des tailleurs de meules reste encore aux 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles, un cercle fermé, entre les mains de quelques familles qui ont conservé jusqu'à la fermeture du site leur savoir-faire, et aussi leur indépendance, contre vents et marées.

Leur travail, qui a façonné la roche harmonieusement, est reconnu et leur souvenir perdure car, aujourd'hui encore, les lieux portent leurs noms.

### Denis Thévenod



Au Musée Paysan de Viuz :  
à gauche, les outils des carriers  
à droite, une meule

